

Supprimez ce concours et mesurez le vide qu'il laissera dans le service des pauvres ! dit M. Lefébure, dans *le Correspondant*. Donnez à l'assistance publique pareil nombre de vieillards à secourir, et voyez ce qu'il en coûtera à son budget.

## CHAPELLE DE LA REPARATION

**L**A Chapelle de la Réparation, Pointe-aux-Trembles, s'est ouverte vendredi, le 19 mai.

Pour les pèlerinages, on est prié d'avertir deux jours d'avance, 319 rue Sherbrooke.

Téléphone : No. 1026 Est ; de 9 heures à 12.30 heures, et de 1.30 heure à 6 heures du soir. *Communiqué.*

## PRECURSEUR DE L'ABBE KNEIPP

Un dominicain du seizième siècle

**N**OUS citons un journal protestant de Paris :

L'abbé Kneipp, qui mourut Mgr Kneipp, a eu des précurseurs. Ce n'est pas lui qui inventa les pratiques ambulatoires et matinales dans l'herbe humide et dans la rosée. Il s'en faut de plus de trois siècles !

Un Frère-Prêcheur de Toulouse, nommé Georges-Bernard Penot, qui naquit près de Nérac vers l'an 1521, publia en 1547 un traité : *De aquae naturalis virtute*. Or, voici ce que le Frère Penot écrivait dans son livre : « Au matin, lorsque la rosée céleste donnera à la terre une fraîcheur nouvelle, il faut que, les pieds et les jambes nus, tu marches deux heures sur les gazons, car la rosée est fille de Dieu : elle apporte avec elle une sorte de vertu mystérieuse qui se répand en forces dans le microcosme et chasse les influence malignes. Ne crains pas que le refroidissement tourne à mal, car tout froid est source de toute chaleur, et l'eau est le véhicule de la santé et le paragon de la vie. »

C'est toute la pratique du kneippisme. Différence des temps : le Frère Bernard Penot est mort ignoré et méconnu. Tandis que... Il ne faut jamais naître trop tôt.